

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix, Leadership et Stabilité

mai 2016

Rapports et revues de presse de l'Unité de
Monitoring des Médias

333

Personnes formées dans les régions :
Analamanga - Atsinanana - Boeny - DIANA
Haute Matsiatra - Sud Ouest

309

22

Formateurs
semi-certifiés

Contactez-nous :

ECES
Centre Européen d'Appui Electoral

10

Débats publics

Lot IBF 16 Ter A Antsahavola
Tour Sahavola, 3^{ème} étage - Porte 301

19

Réunions locales

101 Antananarivo

30

Emissions radiophoniques
"Tokotany Iraisana"

incipals@eces.eu



Lancé officiellement le 02 juillet 2015, le projet INCIPALS vous présente, en mai 2016, ses nouvelles réalisations et publications à travers la deuxième édition d'Echos d'INCIPALS.

Si la première édition s'est surtout concentrée sur les objectifs du projet et ses différentes activités, cette deuxième édition montre la continuité des actions du projet ainsi que celles de ses bénéficiaires. Echos d'INCIPALS est aussi, entre autres, un témoignage de ceux qui sont au cœur de l'action et qui, par leurs engagements et dévouements respectifs, contribueront à apporter des changements positifs dans leur communauté.

Par ailleurs, les productions des acteurs de la mise en œuvre du projet sont aussi dévoilées dans cette édition, tel le guide à l'intention des journalistes, l'étude scientifique sur les perceptions et attentes citoyennes de l'exercice du pouvoir à Madagascar, tout comme un documentaire et un reportage photos sur le même sujet.

Le transfert de compétences reste au centre de nos actions d'où les échanges et les créations de réseaux de soutien entre pairs, l'accompagnement des bénéficiaires mais surtout, la réalisation d'actions concrètes.

Nous tenons également à annoncer qu'un journal spécifique sera bientôt édité pour mettre en valeur les réalisations faites pour et par les femmes et un autre pour et par les jeunes. Le projet allant vers sa fin, nous espérons que l'Echos d'INCIPALS, tout comme les autres publications continueront leur vie non seulement sur papier mais dans la pratique.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !



Eva Palmans

*Coordinatrice du Projet INCIPALS
et Représentante d'ECES à Madagascar*

INCIPALS

Le projet « Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix, Leadership et Stabilité » ou INCIPALS, comme son nom l'indique se veut une contribution à la création d'un climat apaisé et de stabilité à Madagascar, conditions nécessaires pour la consolidation du processus de démocratisation, et ceci principalement à travers l'appui aux initiatives citoyennes.

Le projet est une suite logique des interventions antérieures des membres du consortium comme le Projet d'Appui à la Crédibilité et à la Transparence des Elections, ou PACTE, également financé par l'Union européenne et mis en œuvre sous la direction du Centre Européen d'Appui Electoral (ECES), afin de

consolider les acquis et de répondre aux besoins et aux recommandations formulées par les bénéficiaires.

Ainsi, INCIPALS vise les objectifs suivants :

- (1) consolider l'expertise technique de la société civile dans le suivi du cycle électoral et des actions des institutions élues et renforcer leurs capacités dans la prévention de conflits et la construction de la paix;
- (2) consolider les initiatives d'éducation civique et/ou électorale et la promotion des espaces de dialogues/débats dans la société;
- (3) renforcer les capacités en Leadership des femmes et des jeunes pour une plus grande participation dans la vie publique et politique ;
- (4) analyser les tendances de perception de la population envers les leaders détenteurs d'autorité pour comprendre si leurs attentes sont satisfaites et ceci à travers une méthode combinant enquêtes, statistiques nationales et documentation audiovisuelle.

A travers des activités de renforcement de capacités et d'appui-conseil dans les domaines de Leadership, de prévention de conflit, de plaidoyer et d'éducation citoyenne, et des activités de monitoring des médias, d'organisation de débats et de productions radiophoniques, le projet vise à accompagner l'engagement citoyen pour créer des liens de collaboration entre les différentes composantes de la société et pour instaurer une culture de redevabilité.



Perceptions et attentes citoyennes de l'exercice du pouvoir à Madagascar



Madagascar traverse depuis 2009 une crise politique en cours de résolution depuis l'organisation des élections présidentielles et législatives en fin 2013. Bien que la sortie de crise ait été actée, Madagascar demeure un pays éminemment fragile, politiquement mais aussi et surtout économiquement et socialement. La pauvreté affecte plus de 90% de la population, conséquence pour partie de la crise qui a affaibli le tissu industriel, affecté le tourisme, les échanges commerciaux (*dont agricoles*) et les investissements étrangers. Plusieurs analystes ont par ailleurs souligné le paradoxe malgache qui voit l'émergence de crises politiques successives et régulières depuis des décennies à chaque période de croissance et de reprise économique.

Le nouveau régime politique qui a accédé au pouvoir grâce au processus électoral de 2013, reconnu internationalement, doit encore prouver sa capacité à interrompre ce cycle de crises. Il doit aussi démontrer qu'il est prêt à affronter les défis du développement de la Grande Ile, alors que la sortie de crise n'a que partiellement redonné espoir à des populations désabusées et déconnectées des systèmes de gouvernance. Leur implication dans le redressement et la stabilisation du pays est à ce titre indispensable.

Cette étude se donne pour objectif d'apporter des éléments de connaissance et compréhension des perceptions et attentes citoyennes concernant l'exercice du pouvoir à Madagascar. Elle se déroule en trois parties. Une première a mis en évidence, à partir d'une revue des travaux existants, les principaux faits stylisés concernant le thème. La deuxième partie centre son attention sur la question de la violence, physique mais également symbolique, identifiée comme l'un des principaux nœuds gordiens des interactions sociales à Madagascar, et tout particulièrement des rapports de et au pouvoir.

Pour finir, la troisième partie présente les résultats du module "*Pouvoir & Citoyens*", une enquête spécialement conçue et réalisée en fin 2015 pour les besoins de cette étude et portant sur un échantillon de plus de 7 000 personnes, représentatif de la population adulte du pays. L'analyse des données de l'enquête «*Pouvoir et Citoyens* » apporte des éléments de réflexions à la question du rapport des citoyens au pouvoir politique.



Collateral Creations

Extrait du document «Etude sur les perceptions et attentes citoyennes concernant l'exercice du pouvoir à Madagascar»



Dans cette même rangée d'études, une compilation de réponses sur la perception et attentes citoyennes de l'exercice du pouvoir à Madagascar a été produite sous forme d'un film de 26mn intitulé «*Zana-bahoaka, le néo rebelle malgasy*».

En effet, des citoyens issus d'Antananarivo, Mahajanga, Taolagnaro...ont été approchés pour répondre à des

questions telles que : « *Qu'est-ce que le pouvoir à Madagascar ?* » - « *Y a-t-il un rebelle à Madagascar ?* » - « *Quels sont les principaux clivages de la société ?* » - « *Comment sortir d'un statu quo ?* » - « *Quelles sont les capacités de mobilisation ?* », et bien d'autres encore.

La sortie officielle de ce film se fera dans les prochains mois et bien qu'il s'agisse d'une œuvre qui s'adresse à un public averti, c'est tout d'abord un outil qui sera mis à la disposition, entre autres, des organisations de la société civile en vue d'une éducation citoyenne dans la consolidation du processus démocratique, mais aussi dans l'assurance d'une stabilité de la paix à Madagascar.

Recueilli par
Ando Ramahefarison

Autorités et contestation à Madagascar

Photographe Madagascar, la société malgache, les Malagasy... Témoigner d'un mode de vie, révéler grâce à la photographie les drames, les joies, les problématiques de la Grande Île. C'est ce que je m'applique à réaliser depuis plus de dix ans en tant que photographe-reporter. Depuis 2004 j'ai pris la décision de photographier exclusivement mon pays d'origine. Je n'y suis pas né. Madagascar a été pour moi une révélation photographique et, sur un plan professionnel, m'a permis d'asseoir et d'imposer une écriture photographique personnelle et intime. En 2011, je décide de m'installer à Antananarivo. J'abandonne ainsi la France, mon pays natal, pour retrouver mon pays de cœur avec cette ferme intention de participer à la vie culturelle de la capitale malgache. Je suis également journaliste.

J'ai l'avantage d'être photojournaliste-correspondant pour de nombreux médias occidentaux, dont l'Agence France Presse (AFP). J'ai beaucoup voyagé *dans* Madagascar. Je pense pouvoir dire que je connais bien le monde rural et la ville, les multiples traditions du pays. Je comprends la langue (*celle des Hauts-Plateaux*), je connais les mentalités, les schémas de pensée. (...).

Le pays s'enfoncé de plus en plus dans une forme d'anarchie organisée voire institutionnalisée. Comme le dit Johary Ravaloson, un ami écrivain : « A Madagascar, la fiction dépasse souvent la réalité ! » Madagascar n'a pas de projet. La très grande majorité des Malagasy n'ont pas d'autres alternatives que de se préoccuper du jour prochain. La classe politique méprise le citoyen, les élites méprisent la classe ouvrière et rurale, les ethnies des Hauts-Plateaux méprisent les ethnies dites côtières, le milieu culturel méprise ses dirigeants, les dirigeants méprisent les intellectuels. Madagascar est une coque de noix à la dérive au milieu de l'Océan Indien. « Tout est vanité et poursuite du vent (...) »

« *Aleo halan'Andriana toy izay
halam-bahoaka* »

Il vaut mieux être détesté par le Roi que par
le Peuple. (*Proverbe malgache*)

Depuis combien de temps sommes-nous dans cette situation? Depuis l'époque féodale Merina? Depuis la Colonisation? Depuis l'Indépendance? Depuis Ratsiraka? Depuis Ravalomanana? Depuis la transition de Rajoelina? Comment savoir? Depuis les années 80, c'est-à-dire depuis mes dix ans, j'ai toujours eu cette image d'un Madagascar à problèmes. Était-ce la faute des médias occidentaux? Était-ce la faute de la famille qui nous informait uniquement des mauvaises nouvelles du pays? Ainsi je suis revenu régulièrement à Madagascar depuis 2004, pour finalement m'y installer en 2011. Le pays me manquait. J'avais espoir de trouver des réponses à toutes ces questions et ce, grâce à ma position d'observateur, de photoreporter. De pays à problèmes, Madagascar est devenu, à mes yeux, pays à (re)construire. Et j'ai découvert que la misère, la peur, le mépris, l'aigreur pouvait côtoyer l'espoir, la foi en l'Homme et une infinie poésie. Je n'ai pas la prétention de vouloir dénoncer ou apporter quoi que ce soit à Madagascar, mon pays. Je n'ai pas la prétention de comprendre mieux que les autres ce sur quoi je m'investis dans mes travaux photographiques. Mais je me suis toujours attaché à dresser un état des lieux, non pas pour strictement documenter la réalité, mais plutôt, comme l'écrivait Christian Caujolle, pour [*interroger*] sur l'état du monde.

En septembre 2015, il m'a été demandé de réaliser un travail photographique d'auteur sur une thématique précise: la perception citoyenne de l'autorité à Madagascar. L'objectif était d'apporter un contre-point artistique à une étude d'envergure et à un film documentaire, achevés début 2016, sur la société malgache contemporaine et les mécanismes socio-économiques, politiques et culturels qui la caractérisent et ont rythmé son histoire chaotique. Perception citoyenne de l'autorité à Madagascar... Vaste sujet qui prend une dimension particulière lorsqu'on connaît la Grande Île, son histoire, ses crises politiques à répétition ; dimension particulière aussi lorsque l'on a pu sonder la mentalité malgache, sa philosophie / cosmologie, ses schémas de pensée, en perpétuelle rivalité avec une pensée mainstream, globalisée, systématisée, gage d'efficacité, de développement et de démocratie normée. Pour pouvoir donner vie à ce sujet et ne pas rester au seul stade de l'illustration, il était important tout d'abord d'échanger avec l'équipe de chercheurs et de documentaristes, à travers Collateral Creations, la structure de production chargée d'orchestrer ces échanges.

Ces derniers furent faciles et fluides car nos idées convergeaient naturellement sur le plan artistique et éditorial. Mais j'ai surtout choisi de fonder ce travail sur mes propres expériences et opinions sur la société malgache avec pour ambition de développer un travail d'auteur original.



Le Malagasy devait être au centre de ce projet, et se composer de portraits pour offrir aux lecteurs de mes photos le temps de la contemplation, qu'ils perçoivent des individualités et des façons de vivre. La population malgache est majoritairement présente en milieu rural. Ils sont agriculteurs, cultivateurs, maraîchers ou éleveurs de bétails. Lorsque l'on traverse les étendues sèches et arides du grand Sud de Madagascar (*régions que je connais particulièrement bien*), on est surpris par ces longues routes de terre, poussiéreuses, cabossées qui traversent des forêts d'épineux et de raketa (*cactus*) s'étendant à perte de vue. Ci-dessous quelques photos illustrant cette étude.

Travail photographique de RIJASOLO
Extrait de
« Autorités et contestation à Madagascar »

Monsieur Rakotoarivelo Hasindaza, 37 ans

Chef du district de Betioky Sud. Il est en poste à Betioky depuis juillet 2015. Il est originaire d'Ambalavao. Carrière classique, il a fait 4 ans d'études en droit et est sortant de l'ENAM (*Ecole Nationale d'Administration de Madagascar*) depuis 2012. Les chefs district sont affectés pour 3 ans à un poste par décret du Ministère de l'Intérieur et sont les représentants directs de l'Etat malgache.

Avant Betioky, il était chef du district d'Ampanihy et a été réaffecté dans le Sud de Madagascar pour son expérience de gestion des conflits avec la population et sa connaissance des traditions locales. Il nous reçoit dans son grand bureau. Le portrait officiel du Président de la République sur un des murs.

Aujourd'hui, il est habillé en uniforme officiel car il va recevoir une délégation de villageois qui sont en conflit avec un autre village. Il est l'archétype du haut fonctionnaire parfait : expression française impeccable, jeune diplômé, technicien intransigeant, dévoué à sa mission étatique, mais également respectueux des coutumes de l'ethnie Mahafaly.



BETIOKY - Madame Sombiniaina Ronestrie, mariée, 2 enfants, 31 ans

Maitresse d'école dans une EPP (*Ecole Primaire Publique*) de Betioky.

Elle est professeur d'école depuis 2006. Lorsque je lui demande quelles études elle a faites pour devenir enseignante, elle est très surprise par cette question. Elle explique finalement qu'il n'y a pas d'autre choix que d'être enseignante, ici à Betioky, lorsque l'on est bachelier.

Elle a tout d'abord fait des remplacements et a été finalement titularisée. Elle adore enseigner les mathématiques, car elle se sent très utile ici, en brousse, où les gens doivent savoir bien compter pour pouvoir travailler au marché de zébus ou tenir un petit commerce.

Elle sait qu'elle a un rôle essentiel dans la mission de développement de Madagascar en ayant en charge d'éduquer et élever tous ces enfants. Mais elle ne comprend pas pourquoi on lui confie cette mission pour un salaire mensuel si bas (300 000 Ar = 82€ environ) après déjà 10 ans de service.



Si au début du projet INCIPALS, l'Unité de Monitoring des Médias s'est essentiellement intéressée aux médias traditionnels, autrement dits aux stations audiovisuelles et aux quotidiens de la presse écrite, ses analyses ont davantage porté sur les médias en ligne, dans la seconde phase du projet. Il s'agit plus précisément du monitoring de l'information en ligne et de la communication sur les réseaux sociaux. A cet effet, quatre (4) volets d'analyse ont été déterminés, à savoir le

paysage médiatique en ligne, l'agenda des médias en ligne, la communication politique sur Facebook et la communication sociale sur Facebook.

1) Le monitoring du Paysage médiatique en ligne à Madagascar. Il s'agit, comme le souligne son intitulé, de dresser un portrait du paysage médiatique des acteurs de l'information en ligne à Madagascar, de comprendre la présence sur Internet des médias traditionnels et dans une certaine mesure, de faire un état des lieux du journalisme Web malgache.

2) Le monitoring de l'Agenda des médias en ligne. Ce volet d'analyse s'intéresse aux contenus des sites Web d'information nationaux, plus particulièrement aux questions clés qui y sont traitées et ce, dans l'optique d'évaluer les thèmes d'intérêt public qui constituent leur agenda. A noter que ce monitoring a exclusivement pris en considération les sites Internet d'informations qualifiés de «Pure players», autrement dit des acteurs « indépendants » de l'information en ligne qui ne présentent aucun lien avec un organe de presse ou média traditionnel.

3) Le monitoring de la Communication politique sur Facebook. Cette étude vise à analyser les enjeux des réseaux sociaux, plus précisément de Facebook, pour les acteurs politiques et institutionnels dans leur communication publique. La présence mais surtout l'activité sur les médias sociaux de quelques acteurs politico-institutionnels ont ainsi été évaluées sur la base de plusieurs critères, pour ne citer que la dimension de l'audience potentielle, la fréquence et typologie des publications, le niveau d'engagement du public, le contenu et le style communicatif.

4) Le monitoring de la Communication sociale sur Facebook. Ce monitoring se propose plus précisément d'apprécier l'intérêt des cyber-citoyens, présents sur Facebook, pour les questions sensibles d'intérêt public et ce, dans leurs activités de délibération dans les espaces publics d'expression. En clair, il s'agit d'évaluer la place et l'importance de thèmes d'actualités « délicats », préalablement définis, dans les débats et échanges qui se tiennent dans les communautés d'utilisateurs des groupes de discussion Facebook.

Tiaray Randriamalala

Responsable de
l'Unité de Monitoring des Médias

Guide à l'intention des journalistes : pour un traitement correct, responsable et pluraliste de l'information

Le projet INCIPALS vient de sortir un ouvrage intitulé « *Guide à l'intention des journalistes : pour un traitement correct, responsable et pluraliste de l'information* ». Ce Guide se veut être une combinaison des résultats des analyses effectuées tout au long des activités de l'Unité de Monitoring des Médias depuis juillet 2015 à ce jour.

En tout état de cause, rassembler en un seul document toutes les observations enregistrées n'est pas une tâche aisée, d'autant plus que l'Unité de Monitoring des Médias s'intéresse à une multitude de volets d'analyse. Néanmoins, cet ouvrage qui se décline en deux langues : malgache et française, offre aux professionnels des médias, des éléments de réflexion sur la liberté et la responsabilité sociale du journaliste.

Une Unité de Monitoring des médias a pour vocation de travailler avec les médias et les organisations de la société civile investies notamment dans le domaine de la promotion de la paix, de la stabilité et du leadership, afin de les aider à améliorer leur performance et partant, l'environnement médiatique. Le monitoring a ainsi été conçu dans l'idée de préparer des « produits » qui puissent soutenir ces ac-

teurs travaillant dans et avec les médias, d'où la conception de ce Guide. Dans son approche méthodologique, l'Unité de Monitoring des Médias, observe et analyse le contenu de la couverture médiatique (*presse écrite, stations audiovisuelles, médias en ligne, réseaux sociaux*).

Ce travail d'identification, de recensement, et d'analyse des pratiques journalistiques lui permet d'obtenir

une vue d'ensemble des principales tendances des médias. Sur la base de ces constats, des cas d'étude ont été dégagés et rapportés dans le présent Guide, cas qui permettent d'exemplifier les styles journalistiques des médias locaux. Les volets d'analyse auxquels l'UMM s'est particulièrement intéressée, sont compatibles avec les objectifs du projet INCIPALS. Ainsi, le Monitoring s'est focalisé sur la couverture quantitative (*allocation des temps de parole*) pour les acteurs sociaux et politiques, la

qualité de la couverture médiatique, les épisodes de partialité/manque d'objectivité dans la couverture, les épisodes de propos illégitimes, les stéréotypes sexistes, et les foyers de tension, et sur le traitement médiatique des principaux acteurs institutionnels et de l'image des institutions publiques. Différentes publications qui mettent en avant ces nombreux aspects de la couverture médiatique ont été éditées et disponibles sur le site du projet www.incipals.eu



En tant que vecteurs de l'opinion publique et étant donné leur capacité à créer un climat d'apaisement, les journalistes occupent une place à part entière dans les actions menées pour promouvoir la paix. Ce pouvoir dont ils/elles sont investi(e)s implique des responsabilités inhérentes à l'exercice de leur profession. Dans ce contexte, les résultats du monitoring des médias servent à analyser et alerter ces acteurs impliqués dans les actions de prévention de conflit et de réconciliation, afin qu'ils puissent agir comme agents de pacification.

En encourageant les journalistes à respecter l'éthique et la déontologie de la profession et donc, à donner du sens aux cadres déontologiques régissant la profession, l'Unité de Monitoring des Médias veut contribuer à l'édification d'un journalisme malgache à la fois leader et promoteur de la paix.

Mirana Razafindrazaka
Responsable de

l'Unité de Monitoring des Médias

La formation en Leadership et Gestion de Conflits pour les Acteurs Electoraux (LEAD) est une formation innovante qui a pour objectif de renforcer les capacités des acteurs électoraux à long terme en matière de Leadership, d'accroître leur capital de confiance et de leur fournir les outils nécessaires à la prise de décision, et à la gestion des conflits tout au long du cycle électoral et au-delà. Le programme LEAD a été développé conjointement par des experts d'ECES et de CCL.

Il est conçu de manière très inclusive afin de s'appuyer sur les expériences spécifiques, sur les connaissances et les échanges entre les acteurs participant à la formation.

Depuis le début du projet, 153 personnes ont bénéficié de la formation LEAD à Antananarivo, Toamasina, Toliara, Fianarantsoa, Mahajanga et Antsiranana. A titre de rappel, 22 d'entre elles ont suivi une formation de formateurs et sont actuellement des formateurs semi-certifiés. L'objectif étant de certifier pleinement des formateurs d'ici la fin du projet et ce, en vue de pérenniser les actions et d'assurer le transfert effectif des compétences. Pour ce faire, les bénéficiaires sont appelés à être des multiplicateurs dans leurs communautés respectives. Des actions concrètes de partage du contenu des formations sont encouragées et mises en place.

Dans cette édition, nous avons sélectionné, parmi tant d'autres, quelques exemples d'activités menées par ces bénéficiaires :

Leadership et gestion de conflits pour les acteurs électoraux

LEAD

Evelyne Norozara à Antsiranana - Région DIANA



Education à la citoyenneté démocratique. C'est en ces termes qu'Evelyne donne un titre au grand projet de partage des acquis dans la communauté Diégoise dont elle fait partie. Dès sa candidature, Evelyne s'est engagée à partager ses acquis auprès des jeunes d'Antsiranana pour lesquels elle œuvre à travers son association AJFACE.

Aujourd'hui, son projet intègre une formation en « leadership et gestion de conflits » pour ces jeunes d'Antsiranana et pour laquelle elle prévoit d'intégrer les formateurs semi-certifiés d'INCIPALS en tant qu'intervenants. De manière générale, Evelyne et l'association AJFACE œuvreront dans les 25 quartiers répertoriés de la Commune Urbaine d'Antsiranana. Pour la partie LEAD, 25 associations de quartiers, soit une association par quartier, bénéficieront du partage des acquis obtenus par Evelyne durant les 3 jours de formation passés avec INCIPALS. A leur tour, ces associations transmettront aux jeunes de leurs quartiers respectifs, évaluant ainsi le nombre de cibles à 200 jeunes.

Dans cette partie de son activité, il s'agira pour AJFACE de renforcer la gestion et les capacités de leadership des jeunes en tant qu'acteurs électoraux, d'améliorer leurs techniques de gestion de conflits tout en leur donnant les ressources et compétences nécessaires.

Patrick Ramarson à Toliara - Région Sud-ouest

Président du Collectif Régional des Organisations de Personnes Handicapées de Toliara, Patrick a été l'un des participants de la session LEAD à Toliara. Ce dernier s'est engagé à commencer son partage au sein de son association, ce qui fut chose faite. En effet, 20 membres du CROPH se sont réunis dans la grande salle de la Jeunesse et Sport d'Ankilifaly pour bénéficier du partage d'acquis par Patrick.

Durant cette session, l'accent a été mis sur l'importance des mesures de préventions de conflits dans le cycle électoral ainsi que les rôles des acteurs électoraux dans ce cycle. Par ailleurs, la collaboration avec d'autres organisations a aussi été l'un des éléments-clés discutés durant cette séance de partage. En effet, durant la formation LEAD prodiguée par INCIPALS un module traitant des stratégies de dépassement des frontières a été traité. Au terme de cette session, les membres du CROPH ont fait la promesse de partager ces points discutés dans leurs communautés respectives et ont émis le souhait que les formations LEAD se multiplient dans la Grande Ile.



Haja Ramanamihanta à Fianarantsoa - Région Haute Matsiatra



Faire des Ando et des Harivola paysannes », tel est l'objectif que se fixe Haja, en faisant référence à deux des formatrices semi-certifiées qui ont prodigué la formation LEAD à Fianarantsoa. Pendant deux jours, Haja s'était rendue dans la Commune Rurale d'Andremalama dans le district d'Isandra pour partager ses acquis auprès de femmes paysannes. Il s'agit pour elle de promouvoir la participation féminine dans cette commune rurale d'une part, mais aussi de réveiller le leadership qui sommeille en ces femmes.

Durant ces deux jours, Haja a mené des réunions de partage au cours desquelles des «*leaders féminins*» ont été identifiés pour conduire le processus de plaidoyer au niveau de leur commune. Ceci s'est fait en appliquant les concepts fondamentaux du leadership que sont Direction - Alignement - Engagement, vus durant la formation LEAD.

De même, en agissant ainsi, Haja a aussi tenu des séances de renforcement de capacités pour les femmes candidates aux élections de Chef Fokontany. Heureuses mais aussi surprises par ces nouveaux concepts, les femmes bénéficiaires de cette série de partages n'ont pas hésité à s'engager à partager, à leur tour, ces acquis à leurs pairs.

Tianome Andriantsalama à Mahajanga - Région Boeny

Lors de sa candidature, Tianome avait fait l'engagement d'intervenir auprès des notables de la région, et ce dernier tient sa promesse. En effet, les actions de Tianome ciblent 3 CGDT (Comité de Gestion et de Développement de Terroir) dans le district de Marovoay incluant les Communes Rurales d'Anosinalainolona, Ambolomoty et Antanimasaka. Les CGDT sont composés des leaders institutionnels (*maire, adjoint au maire, conseillers communaux, les chefs Fokontany et les présidents d'associations œuvrant dans la gestion durable des terres*) et des leaders traditionnels essentiellement appelés « olobe » ou les « Sages »

A ce jour, Tianome a réuni en tout 69 personnes et continue à ce jour ses activités de partage.



Evelyne, Patrick, Haja et Tianome ne sont que des exemples parmi bien d'autres car en effet, plusieurs autres bénéficiaires ont déjà effectué des séries de partages d'acquis après leur formation LEAD avec INCIPALS. Certains, ont même effectué des partages dans des régions n'étant pas incluses dans les zones d'intervention d'INCIPALS, à l'instar de Roberto Botolahibe qui a effectué une séance de partage à Sambava (Région SAVA). Par ces actions de partage, le projet INCIPALS garantit la multiplication des acquis auprès de bénéficiaires indirects et assure la pérennité de ses actions, même au-delà du projet.

[Ando Ramahefarison](#)

TEMOIGNAGE "LEAD"

Fabien Privat MIADANA
Coordonnateur
ONG Tolotsoa

« La formation des formateurs LEAD à laquelle j'ai assisté au mois de juillet 2015, dans le cadre du projet INCIPALS, m'a beaucoup plu et surtout elle m'a inspiré. C'est la première fois de ma vie que j'ai suivi ce genre de formation en leadership et gestion de conflits qui plus est, c'est une formation des formateurs. Divers thèmes riches et pertinents (*comme les concepts fondamentaux du leadership, les stratégies de gestion de conflits ou les tactiques d'influence et les stratégies de dépassement de frontières...*), nécessaires pour mon développement personnel et professionnel, ont été dispensés par des formateurs compétents et dévoués qui ont su m'insuffler de l'inspiration, de l'humilité et de la persévérance !

J'ai suivi un périple après cette formation des formateurs en co-facilitant la formation LEAD dans le sud de Madagascar avec l'équipe du projet. C'était dur étant donné que j'ai dû m'adapter au rythme du travail : de la préparation des sessions de formation (*élaboration de la note de facilitation, des scripts pour chaque module, de la simulation*) à l'évaluation de chaque formation. Des journées qui commencent très tôt (*dès fois à 6h du matin*) et qui se terminent très tard la nuit (*souvent vers 23h ou au-delà de minuit*) mais j'y ai fait des apprentissages qui me servent quotidiennement et qui contribuent à mon cheminement de coordonnateur dans mon organisation source. Ce fut une belle expérience extraordinaire et enrichissante !





J'ai bénéficié d'un accompagnement permanent qui était rare après des formations de formateurs. Des formateurs engagés, qui m'ont donné le meilleur d'eux-mêmes et ont assuré vraiment un transfert de compétences.

Méthodiques et sérieux, les formateurs nous ont partagé des astuces et outils faciles à pratiquer dans nos milieux de travail et qui peuvent même nous aider dans nos vies personnelles.

D'ailleurs, des séances de formation en leadership et gestion de conflits seront organisées pour

les membres de l'ONG Tolotsoa pour que je puisse partager à mon tour mes acquis et mes expériences. Je suis convaincu qu'en plus d'être un meilleur leader, je suis aujourd'hui un meilleur homme.

Merci infiniment pour ce partage, ces échanges et ces moments pleins de bons souvenirs.»

Recueilli par
Harivola Reine

PLAIDOYER

“Ensemble pour une culture de redevabilité”

Le projet INCIPALS continue son appui aux organisations de la société civile dans le domaine du plaidoyer à travers des réunions de suivi mais aussi d'ateliers. «*L'atelier de réflexion et conception des axes stratégiques et des activités programmatiques pour améliorer la redevabilité sociale et le processus électoral à Madagascar* » a ainsi regroupé 15 participants au mois de février 2016. Cette activité s'inscrit suite à la formation dispensée en début décembre 2015.

L'atelier consistait à renforcer les capacités des participants à améliorer la situation de redevabilité sociale et du processus électoral à travers le plaidoyer et d'autres méthodes. Pour ce faire, nous leur dotons des outils pour un suivi régulier et un mécanisme de redevabilité dans les institutions identifiées; nous leur partageons aussi les expériences d'autres pays. Il vise en outre à élaborer des activités stratégiques sur la promotion de la culture de redevabilité et sur le futur processus électoral de 2018 en se fondant sur l'audit du fichier électoral et les recommandations des différentes missions d'observation électorales de 2013.



Des partages d'expériences ont enrichi l'atelier, tant avec l'expert sénégalais **Valdiodio NDIAYE** qui a de solides expériences en matière d'élections, d'engagement civique et citoyen qu'avec les différents experts nationaux qui sont intervenus. Nous pouvons citer entre autres, le Vice-président de la CENI, **Olivier RAMAHADISON**, qui a fait une présentation de l'organisation et les attributions de la CENI, ses défis et stratégies ; **Voahangy RAVELOSON**, coordinatrice nationale du KMF/CNOE en co-facilitation avec **Lalaina RAHARINAIVO**, juriste/analyste au sein de l'ONG Tolotsoa. Ces dernières ont partagé le résultat de l'audit du processus de l'enregistrement des électeurs ; le conseiller technique de GIZ, **Parfait RANDRIANITOVINA** et le Directeur Exécutif de l'ONG SAHA, **Harilanto RAVELOMANANTSOA** qui se sont lancés dans un débat fructueux et enrichissant tout en partageant non seulement les enjeux de la redevabilité au niveau des collectivités territoriales décentralisées



mais aussi les bonnes pratiques et les rôles des OSC pour développer cette culture de redevabilité ; et le Directeur de l'ITEM, Yvan RANAIVOSON qui a facilité l'atelier en partageant ses expériences, ses pratiques et en aidant les OSC à concevoir un projet de plaidoyer.

Le plaidoyer étant un long processus, des réunions de suivi ont été organisées pour accompagner les efforts des OSC et pour identifier les soutiens nécessaires dont elles ont besoin. En outre, en guise d'action de plaidoyer concrète, un atelier multi-acteurs sera organisé au mois de juin au sein de la CENI. Ceci étant, la société civile qui a observé les élections en 2013 pourra y partager ses recommandations, entre autres, concernant le processus d'enregistrement des électeurs afin de contribuer à l'amélioration de l'organisation des prochaines élections.

Harivola Reine

ESPACE DE DIALOGUE



Tokotany Iraisana

La diffusion de l'émission « Tokotany Iraisana » ou terrain d'entente continue sur des ondes radiophoniques des stations membres de la Coalition des Radios pour la Consolidation de la Paix. En mobilisant un réseau régional de journalistes correspondants membres de la Coalition de Radios, l'émission donne la parole à une diversité d'experts et de citoyens de diverses régions du pays.

Quant au programme, il offre un espace de dialogue et de réflexion sur différentes thématiques pertinentes pour le projet, offrant ainsi une source d'information avec une atteinte importante sur les problématiques abordées par le projet. Des représentants de la société civile sont également invités à participer aux émissions en studio au cours de débats avec les représentants des autorités.

Ceci permet ainsi de créer un espace de dialogue tout en aidant ces représentants de la société civile à développer leurs savoir-faire en matière de représentation et de plaidoyer. L'émission sert donc de modèle ou point de référence pour d'autres stations de radio, mais également d'inspiration à produire des productions de qualité.

Le contenu est adapté pour aborder des thèmes liés à la gouvernance démocratique, au civisme et à la gestion de conflits. Depuis décembre 2015, les sujets qui ont été déjà traités sont : Quelle cohabitation nécessaire pour les nouveaux élus ? Comment mieux appliquer la loi sur l'utilisation du sachet plastique ? Rôles d'un Sénateur, Bilan de sécurité en 2015, particularité des Malagasy, Réunion dans le quartier, Jeunes et consolidation de la paix, Dialogue intergénérationnelle, Leçons apprises de l'année dernière en matière de gestion de risques et catastrophes, Le civisme et le patriotisme, Sécurité et civisme, Comment mieux s'organiser face à l'insécurité dans les quartiers ? Civisme et rumeur, Femme et participation citoyenne, Redevabilité des Maires après 4 mois de prise de responsabilité, Redevabilité tenant du pouvoir, Stabilité du pays.

A ce jour, 30 émissions sont déjà produites dans le cadre du projet INCIPALS et sont disponibles et téléchargeables à partir du lien www.incipals.eu/tokotany-iraisana

DEBATS PUBLICS

Le débat public a pour principal objectif de consolider les initiatives d'éducation civique/électorale et promotion des espaces de dialogues/débats entre les différentes composantes de la société. Les effets escomptés sont de maintenir et d'améliorer la collaboration entre tous ces acteurs pour discuter et aborder conjointement des problématiques locales touchant de près la vie des populations. Ces débats ont permis également d'offrir à la société civile une opportunité de renforcer leurs capacités et notamment leur compréhension de leurs rôles et responsabilités en tant qu'interlocuteur entre la population et les autorités étatiques.

Dans ce sens, le débat public rassemble différents acteurs de la société (*OSC locales, les autorités administratives, judiciaires et médiatiques, les simples citoyens, les leaders traditionnels, ...*) pour discuter des questions qui concernent la communauté telles la «*Communication entre les autorités communales et les citoyens pour*



qu'il y ait transparence de gestion et participation citoyenne», «l'insécurité et réseaux sociaux» ou encore «La redevabilité des acteurs et la participation citoyenne : garants du développement»

A ce jour, 10 débats publics ont été organisés dans les chefs lieux de province et à Fort-Dauphin. Pendant ces débats, des défis à relever ont été identifiés avec des recommandations y afférentes.

Des acteurs se sont même engagés à l'instar de l'adjoint au maire de la Commune Urbaine de Fianarantsoa qui a annoncé de manière officielle à la fin du débat, la mise en place de la structure locale de

concertation au sein de la Commune mentionnée dans la loi organique 2014 - 018 régissant les compétences, les modalités d'organisation et de fonctionnement des Collectivités Territoriales Décentralisées, ainsi que celles de la gestion de leurs propres affaires.

REUNIONS LOCALES

Elles ont pour principal objectif de consolider l'expertise technique de la société civile dans le suivi du cycle électoral et des actions des institutions élues et renforcer leurs capacités dans la prévention des conflits et la construction de la paix. Ces diverses réunions locales ont regroupé les professionnels de médias, les autorités locales (*administratives, traditionnelles et confessionnelles*), les politiciens et les OSC autour de différents thèmes. A titre de rappel, les résultats de la première série de réunions locales ont servi de base de discussion lors de la conférence nationale des médias qui s'est tenue à Antananarivo les 1er et 02 décembre 2015 au cours de laquelle 26 recommandations ont été identifiées.



L'objectif de la deuxième série de réunions locales a, de ce fait, été de prioriser au plus trois recommandations parmi ces 26 afin de définir les actions concrètes à mettre en œuvre pour chaque région. Ces actions ont été orientées vers le court terme et ce sont des actions faisables par eux-mêmes comme le renforcement de capacités et les échanges.

Voici quelques commentaires recueillis lors de la deuxième série de réunions :

« *Il faut encourager les élus et les autorités à faire des rapports d'activité auprès de la population* » expose Toto Judicaël Landry de la section locale du KMF/CNOE Antsiranana.

« *Les médias ont besoin de formation ou de renforcement de capacité sur l'éthique et la déontologie de la presse pour améliorer leur travail* » explique Maholy Andrianaivo, journaliste du journal tribune de Diégo.

« *La rencontre entre les autorités, les médias et la société civiles comme cette réunion est un élément clé du développement de notre ville, il est important de dialoguer, en prenant exemple de la conjoncture actuelle dans notre ville...* » Maire de la ville de Majunga

La deuxième formation du Women's Leadership and Mentoring Program (WLMP) -- formation en Leadership et mentorat pour les femmes -- s'est déroulée pendant 5 jours du 26 au 30 janvier 2016. Si la première formation s'est adressée aux femmes actives dans la société civile et les médias, cette fois-ci, les femmes actives en politique étaient les cibles principales de la formation. Durant 5 jours, 17 femmes issues de partis politiques, une ancienne ministre, des conseillères municipales, des mairesses ou encore adjointes au maire, des Chefs Fokontany et bien d'autres encore, ont été formées à devenir des mentors et des leaders efficaces auprès d'autres femmes engagées ou désireuses de s'activer en politique.

Women's Leadership and Mentoring Program :

femmes actives en politique



Les mentors de Toamasina - Toliara - Mahajanga en plein travail de groupe

Rappelons que le WLMP est un programme qui vise non seulement à accroître les compétences en Leadership des femmes mais aussi à leur fournir des outils ayant déjà fait leurs preuves. Pour réaliser cette deuxième session, des femmes actives en politiques ont été consultées à Toamasina, Mahajanga et Antsiranana. Ainsi, nous avons pu découvrir les défis, les rêves, mais aussi les obstacles auxquelles ces femmes font face. Le séminaire a été scindé en deux : les deux premiers jours ont été particulièrement focalisés sur le leadership, tandis que les trois derniers jours ont été consacrés au mentorat. Le suivi faisant la particularité de ce programme, le projet INCIPALS continue à accompagner ces mentors dans leurs actions de mentorat auprès d'autres femmes.

Un journal exclusivement dédié à ces femmes engagées sera bientôt édité. Il retracera des portraits, des témoignages, mais présentera surtout les réalisations de ces femmes au sein de leurs communautés respectives mais aussi la portée de leurs actions. En effet, certaines positions actuelles de ces femmes mentors leur permettent d'être encore au plus près des femmes, de travailler avec elles et de les promouvoir davantage. D'ici là, les articles et images relatifs à ces formations sont visibles sur le site web du projet <http://www.incipals.eu>

Ando Ramahefarison

Jeunes Voix Malgaches pour la Paix

JVMP

Le programme JVMP est un programme interactif créé dans le cadre d'une initiative de paix pour mieux aider les jeunes à trouver leur voie mais aussi à devenir des agents de la paix en créant plus de liens entre eux. Chaque session de formation se déroule sur quatre journées thématiques telles que décrites ci-après :

(1) la connaissance de soi qui se base sur l'identité sociale, la marque de leadership et les valeurs. Il s'agit ici pour ces jeunes de découvrir et/ou redécouvrir leur propre personnalité.

(2) la compréhension et la collaboration avec les autres incluent plusieurs sous-thèmes à savoir : l'intelligence émotionnelle, la courbe d'apprentissage et les stratégies de dépassement des frontières. Des activités expérientielles comme « le traffic jam », « color blind » et « act for good » ont été réalisées pour mettre pratique leurs acquis mais aussi stimuler les prises de conscience. (3) la création d'une communauté d'entraide au service de tous les jeunes permettant d'améliorer les relations entre ces jeunes. Des outils ont été partagés : les tactiques d'influence et le feedback avec des séances pratiques. L'activité expérientielle intitulée « move the



food» a incité les jeunes d'instaurer un climat de confiance entre eux, ce qui est en effet une base de toute collaboration. Ceci a aussi facilité la création leur communauté d'entraide. Ainsi, les jeunes ont identifié ensemble les mission(s), valeurs et activités de leur communauté d'entraide.

(4) la promotion d'une culture de paix et l'élaboration des plans d'actions personnelles et organisationnelles. Un guide sur l'échange pacifique a été distribué à nos jeunes bénéficiaires pour les aider à mettre en place un Club d'Echange Pacifique et à pratiquer cet échange. Cet outil contient les règles à suivre et le déroulement d'un échange pacifique.

Pratiquement le même thème a été choisi à To-liara et à Toamasina, « **les jeunes et l'emploi**», preuve que cette thématique demeure une préoccupation majeure chez ces jeunes

étudiants. A la fin des échanges pacifiques, les jeunes se sont rendu compte qu'effectivement, chacun peut s'exprimer librement et il est possible d'identifier des actions concrètes à réaliser lors d'un échange de deux heures.

C'est ainsi qu'avec enthousiasme, les jeunes ont élaborés leurs plans d'action respectifs à la fin de la journée.

Tous les modules abordés étaient essentiels aux jeunes pour leurs développements et la mise en pratique de leurs nouvelles compétences en

leadership. Ils ont permis à ces jeunes de comprendre plus facilement d'une part les raisons pour lesquelles acquérir une nouvelle compétence se révèle parfois si difficile mais si l'on persévère, malgré les difficultés et le découragement, on commence à s'améliorer et à dépasser le niveau initial. Et d'autre part, de comprendre les autres pour collaborer avec eux et s'engager en faveur de la paix.

Harivola Reine



Financement et consortium de mise en œuvre

Le Projet « Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix, Leadership et Stabilité » ou INCIPALS (www.incipals.eu) est financé par l'Union européenne à hauteur d'1 million d'Euros (environ 3 milliards d'Ariary) à travers l'Instrument contribuant à la Stabilité et à la Paix (IcSP). Cet instrument est l'un des principaux outils d'assistance extérieure permettant à l'Union européenne de jouer un rôle majeur pour prévenir les crises dans le monde et intervenir en cas de crise émergente ou avérée. A travers cet instrument, l'Union européenne contribue au renforcement sur le long terme, des capacités des organisations impliquées dans la gestion des situations de crise et la consolidation de la paix. INCIPALS a démarré le 12 mai 2015 pour une durée d'un an et est mis en œuvre par un consortium d'organisations complémentaires. Les zones d'intervention du projet sont les régions : Analamanga - Anosy - Atsinanana - Boeny - DIANA - Haute Matsiatra - Sud Ouest.



Fondation privée à but non lucratif basée à Bruxelles spécialisée dans le domaine du renforcement de capacités de tous les acteurs œuvrant dans le processus de démocratisation. ECES se donne comme objectif de promouvoir le développement démocratique durable à travers des services de conseil et de soutien opérationnel en faveur des acteurs électoraux. Les activités ECES comprennent également le soutien parlementaire, la recherche, les recommandations politiques et le soutien technique. Les activités de développement de capacité sont au cœur du travail d'ECES et sont fournies par peer review, échanges d'expériences, collaboration Sud-Sud et le partage des meilleures pratiques dans le domaine de l'assistance électorale et de la consolidation de la démocratie. ECES fournit ses activités et projets dans le but d'assurer la durabilité, l'efficacité et l'appropriation locale en tenant compte des environnements socio-politiques nationaux et régionaux ainsi que l'impact à court, moyen et long terme de ses interventions. Faisant usage de la recherche récente, ECES vise à fournir aux acteurs électoraux régionaux, nationaux et locaux des cours novateurs pour soutenir le renforcement des capacités en matière de Leadership et gestion de conflits. A Madagascar, ECES a une expérience bien établie à travers la mise en œuvre du Projet d'Appui à la Crédibilité et à la Transparence des Elections à Madagascar (PACTE) (FED Elections - FED/2013/313-279). Ce projet d'une durée de 18 mois a été financé par l'Union européenne à hauteur de 2.100.000 euros. ECES et ses partenaires ont formé les membres de la société civile et les médias dans le domaine de la sensibilisation, éducation et observation électorale mais aussi en termes de renforcement de capacités des techniques de communication et de plaidoyer.

www.eces.eu



Osservatorio di Pavia (OdP) est un institut de recherche spécialisé dans l'analyse des médias au niveau théorique et empirique. L'institut est un organisme indépendant à but non lucratif. Son objectif principal est la sauvegarde du pluralisme social, culturel et politique dans le domaine des médias de masse à travers l'élaboration de méthodologies de recherche et d'analyse appliquées à l'étude des médias. L'Osservatorio di Pavia a été fondée en 1994 par CARES (Cooperative for Social and Economical Analysis and Research) en collaboration avec un groupe de professeurs de sciences sociales de l'Université de Pavie. Depuis lors, il est devenu un institut internationalement reconnu pour l'analyse et la recherche sur la communication de masse. L'Osservatorio travaille en collaboration avec l'Université de Pavie et ils ont développé une méthodologie quantitative pour l'observation et l'analyse de la communication politique dans les médias. A Madagascar, dans le cadre du projet PACTE, OdP a accompagné la mise en place de l'unité de monitoring des médias qui est toujours actif dans le projet INCIPALS.

www.osservatorio.it



Search for Common Ground (SFCG) est une ONG internationale qui a pour mission de transformer la manière dont le monde gère les conflits, en évitant la confrontation pour privilégier la recherche de solutions collaboratives. A Madagascar, SFCG travaille depuis 2011 où il a établi un bureau et un studio radio à Antananarivo, avec le but de transformer des conflits politiques, ethniques, régionaux et autres par le dialogue et la collaboration. SFCG s'est engagé avec diverses parties prenantes incluant les médias, la société civile et les jeunes leaders, aussi bien qu'avec les autorités locales et les compagnies minières. En utilisant une variété d'outils comme le renforcement des capacités, des programmes radios, des nouveaux médias, des dialogues et des activités de réseautage, SFCG contribue à promouvoir la cohésion sociale, la bonne gouvernance et des procédures de gestion durables des ressources naturelles. Donner une voix aux communautés marginalisées tant dans les zones urbaines que rurales est une priorité dans ses actions.

www.sfcg.org



Le Center for Creative Leadership (CCL) se distingue par son attention exclusive à la recherche et au développement lié au Leadership. Fondé en 1970 en tant qu'association sans but lucratif, sa mission est de promouvoir la compréhension, la pratique et le développement du Leadership pour le bénéfice de la société dans sa globalité.

Les efforts consentis par CCL dans la formation en Leadership et le coaching plus particulièrement destinés aux leaders des pays émergents et en voie de développement ont connu une croissance exponentielle depuis 2006, année au cours de laquelle a été lancé le Leadership Beyond Boundaries (LBB), une initiative mondiale dont l'objectif est de démocratiser le Leadership et libérer le potentiel humain. CCL a en effet développé des programmes, outils et modèles de Leadership, coaching et mentorat qui sont délivrés en collaboration avec des ONG locales, des agences spécialisées dans l'éducation, et autres organisations communautaires. S'appuyant sur 44 ans d'expertise, le modèle LBB a été dispensé dans plus de 20 pays auprès de 50,000 individus et plus de 100 organisations du secteur social.

www.ccl.org



INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix
Leadership et Stabilité



UNION EUROPÉENNE

" Ce projet est financé par l'Union européenne "

www.incipals.eu